

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IV

QUÉBEC, MAI 1923

No 9

Fêtons Dollard!

FÊTONS Dollard!

Le vingt-quatre mai prochain, fêtons Dollard!

C'est le mot d'ordre que portent partout en ce moment toutes les paroles et toutes les plumes qui veulent sincèrement servir la cause nationale et religieuse dans notre pays.

Dollard est un héros que la foi catholique et l'amour du pays ont créé. Son évocation annuelle, les leçons qui jaillissent de son héroïsme finiront par pénétrer l'âme populaire, par éveiller en elle, cette fierté nationale que les chevaliers de la tolérance quand même y ont assoupie. Le spectacle du courage est bon pour apprendre à un peuple à se dresser vigilant, ferme, avisé contre les envahissements et les dominations hypocrites qui s'imposent au nom de la largeur d'idées.

Dollard! Il est surprenant de voir combien il est encore peu connu. Ces jours derniers, une personne pourtant intelligente et instruite, qui a même lu du Bourget, demandait avec candeur à quelqu'un qui lui parlait des fêtes de Dollard:

— "Est-ce qu'il vient à Québec tous les ans?"

Cependant depuis 1910, que de voix ont redit son histoire, chanté sa valeur, commenté éloquemment les heureuses conséquences de son sacrifice.

L'Action Française de Montréal a été la première à la tâche. Ce groupe de patriotes a compris que le meilleur moyen d'inspirer aux plus humbles des canadiens la pensée de relever son front avec fierté et de dire: "Moi aussi, je suis fils de cette vaillante race"; c'était de lui révéler les gloires de son histoire.

A l'A. C. J. C. revient l'honneur des initiatives fécondes qui ont contribué à rendre cette fête rapidement populaire.

Le groupe restreint de la presse nationale et catholique ne pouvait manquer avec son patriotisme et sa clairvoyance ordinaire d'entrer de grand cœur dans le mouvement.

A ce groupe appartient l'Apôtre. Tout jeune encore, ce magazine catholique, sait s'associer aux jeunes et à tous les patriotes qui fêteront Dollard le 24 mai prochain. Aussi a-t-il placé sur sa première page une belle et forte tête de Dollard, due au dessin de notre artiste national, M Massicotte.

Ainsi devait être ce héros: calme, le regard décidé, les lèvres énergiques, la tête bien droite mais sans arrogance.

Ses compagnons et lui, en tout dix-sept, quand au printemps de 1660 ils quittèrent Montréal, ce n'était pas dans l'élan juvénile de natures impressionnables et prime-sautières que soulèvent les applaudissements. Tous savaient qu'ils allaient à une mort certaine, obscure, peut-être atroce où il n'y aurait rien pour la galerie.

Leur décision, ils l'ont prise devant Dieu, avec cette conviction que tout sacrifice accompli pour Dieu porte ses fruits.

Alors, l'avenir était sombre: le sort de la jeune nation canadienne-française semblait désespéré, et le règne de Jésus-Christ en Amérique pour longtemps compromis.

Vers Québec, vers Trois-Rivières, vers Montréal, une puissante armée iroquoise s'avance. Ils sont sept ou huit cents qui, avant de partir, ont juré sur les mânes de leurs aïeux de ne pas rentrer dans leurs villages, de ne pas reparaître devant les vieillards, et les femmes de leurs tribus avant d'avoir accroché à leurs reins les chevelures de toutes les faces pâles françaises.